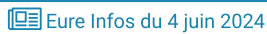




Bueil



Eure Infos du 4 juin 2024

623 mots

Le collège rend hommage aux réfugiés espagnols

Le collège Lucie-Aubrac de Bueil a organisé une journée citoyenne avec les élèves de troisième, lundi 27 mai, date de la Journée nationale de la Résistance depuis 2013. Le thème retenu était l'implication des réfugiés espagnols dans la Résistance à partir de février 1939 dans le département de l'Eure.

Cette journée et cet hommage ont été orchestrés par la professeure d'espagnol Aurélie Lenroué qui avait contacté Eloy Martinez Monegal, président de l'Association pour le Souvenir de l'Exil Républicain Espagnol. Ses parents et grands-parents, réfugiés à Pacy-sur-Eure, ont participé à de nombreuses actions dans la résistance jusqu'en 1944.

La mère d'Eloy Martinez Monegal, par la voix de son fils, raconte son arrivée à Pacy-sur-Eure en février 1939 avec d'autres Espagnols et explique comment elle a participé à des actions de résistance. C'est ainsi qu'elle a rencontré son mari, un républicain espagnol ayant combattu en Espagne de 1936 et 1939 qui, avec d'autres compatriotes, ont contribué à sauver six aviateurs américains et à mener différentes actions contre les Allemands à l'aérodrome d'Évreux.

L'implication des républicains espagnols dans la Résistance, notamment en Normandie et dans l'Eure, est malheureusement largement méconnue. Les guérilleros espagnols, comme on les nomme, ont été particulièrement actifs à Conches et pour la libération d'Évreux.

Eloy Martinez Monegal

La petite-fille d'un combattant républicain espagnol de la Nueve de la 2e DB de Leclerc, Carmen Gongora, également membre de l'Association du 24 août 1944 et représentante de l'association historico cultural C. La Nueve Madrid, a participé à cette journée en témoignant du parcours de son grand-père, en Normandie notamment, et lors de la libération de Paris.

Un documentaire présentait aux collégiens La Nueve, 9e compagnie du régiment de marche du Tchad, était constituée de 160 hommes, dont 127 Espagnols républicains. Elle fut de tous les combats contre le nazisme, depuis les campagnes d'Afrique du Nord jusqu'à la campagne d'Allemagne en 1945. Une séance de questions-réponses avec les élèves, attentifs et intéressés, s'en est suivie.

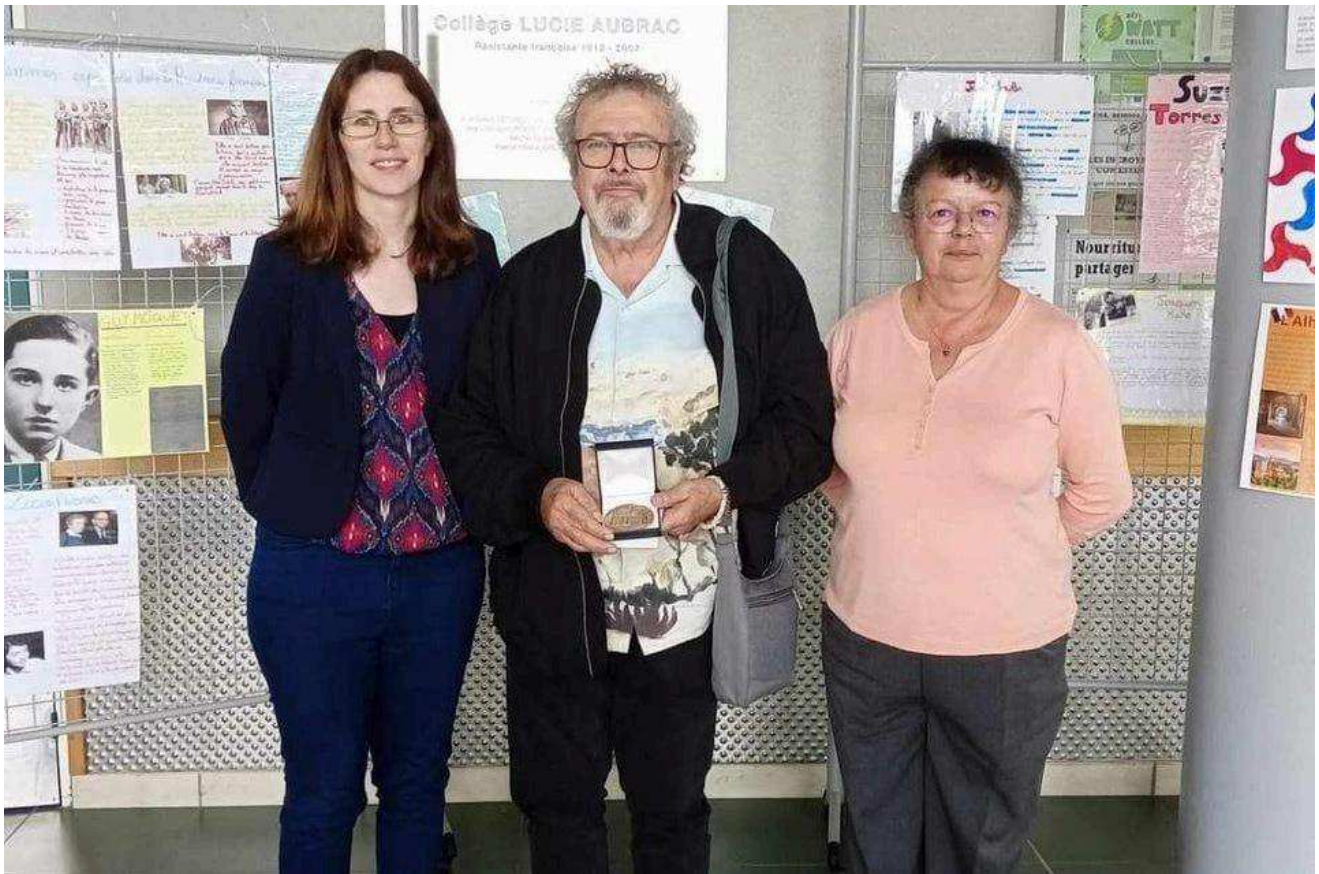
Ensuite, Philippe Thueux, du Centre du service national et de la jeunesse (CSNJ), est intervenu pour expliquer le principe et le sens des commémorations à l'aide d'un plateau de jeu comprenant des figurines, des décorations, des drapeaux et des écharpes tricolores. « **Le jeu *Explique-moi une cérémonie* permet d'aborder des problématiques mêlant l'histoire, la mémoire, la citoyenneté, l'engagement. Il permet également de développer des concepts souvent abstraits pour les plus jeunes, notamment la notion d'engagement** ».

Savoir que des résistants se sont battus à quelques kilomètres de leur collège a inspiré aux élèves un grand respect pour toutes les personnes qui se sont sacrifiées pour notre liberté

Aurélie Lenroué

Une exposition sur les Brigades internationales *Levés avant le Jour*, prêtée par l'Office National des Anciens Combattants (ONAC), était également présentée à l'occasion de cette riche journée. Elle met en valeur les volontaires étrangers qui se sont battus lors de la Guerre d'Espagne puis lors de la Seconde Guerre mondiale dans la Résistance. Une seconde exposition, présentant des affiches sur les hommes et les femmes espagnols et français dans la résistance, a été réalisée par les élèves d'Aurélie Lenroué, de M. Marteil et de Soizic Pora. Une cérémonie officielle a clôturé la matinée par le discours hommage aux résistants suivi du Chant des Partisans, interprété par les élèves a capella.

Cerise sur le gâteau, l'adjoint au maire de [Pacy-sur-Eure](#), Bruno Vautier, est venu remettre à Eloy Martinez Monegal, à sa grande surprise, la médaille de la Ville, qui distingue les personnalités pour leurs contributions au rayonnement de la ville. Une journée chargée d'émotions.



Aurélien Lenroué avait invité Eloy Martinez Madrigal et Carmen Gongora pour une grande Journée de la Résistance au collège de Bueil. LH



« Savoir que des résistants se sont battus à quelques kilomètres de leur collège a inspiré aux élèves un grand respect ». LH